

Sur l'autel latéral de gauche, une Vierge tient devant elle l'Enfant Jésus les bras ouverts, comme à La Ferrière. Sur l'autel de droite Joseph est accompagné de l'Enfant qui se tient debout sur un globe.

Dans la nef, outre la statue de Pierre (clés et livre), titulaire de l'église, on a celles d'Antoine de Padoue, Radegonde, Thérèse de l'Enfant Jésus, Notre-Dame de Lourdes.

La statuette noire de Notre-Dame-de-la-Paix, près de l'autel latéral de gauche, est aussi en rapport avec la dévotion au Sacré Cœur. Deux Poitevins, le Père Coudrin et la Mère Henriette Aymer de La Chevalerie avaient fondé, à Poitiers en 1800, la congrégation des religieuses des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. La maison mère des religieuses a été transférée en 1805 au n° 35 de la rue de Picpus à Paris. Sur le maître-autel de la chapelle on plaça la statue de bois de Notre-Dame-de-la-Paix provenant du couvent des Capucins de la rue Saint-Honoré, qui avait été l'objet de pèlerinages à partir de 1651. Dans cette statue, où Marie et l'Enfant sont couronnés, on notera la coiffure inhabituelle de Marie, à la grecque, avec une natte.



Autre mobilier

Un grand crucifix est fixé en hauteur, en fin de nef, avant l'entrée du chœur.

Des lambris sont de part et d'autre du chœur. Ils sont l'œuvre de l'abbé Moreau, excellent ouvrier du bois. Il a fait aussi l'encadrement de la plaque commémorative des 12 soldats morts de 1914-1918 située à droite de la porte d'entrée (on lit, en haut : « La paroisse de Saurais à ses morts pour la France », en bas : « Ils sont tombés pour nous. Prions pour

eux »). Il a encadré les stations du chemin de croix qui a été érigé le 17 avril 1911. Les peintures sont du peintre Pidoux, de Parthenay.

Les fonts baptismaux, à cuve ovale, sont à gauche de l'entrée de l'église.

L'église conserve une cloche de 1632 dont le parrain fut François de Landebertièrre et la marraine dame Marchenay. Cette cloche a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 26.10.2015. Trois cloches ont été bénies le 12 novembre 1903 par Mgr Pelgé, évêque de Poitiers (1894-1911), dont l'une avait été payée par le don de 1000 francs d'un vieil instituteur, alors décédé. Elles sonnent les notes la, si, do dièse. L'une, nommée Pauline Victoire Marie, a pour parrain M. Victor Bigot et marraine Mme Pauline Bigot, la deuxième, Louise Anne Albertine, a pour parrain M. Albert Pouvreau et marraine Mme Anne Jamoneau, la troisième, Anastasie Marguerite Ernestine, a pour parrain M. Ernest Moreau et marraine Mme Anastasie Bigot.

Une modeste église du début du 20e siècle, marquée par la dévotion au Sacré Cœur et le contexte de la guerre de 1914-1918. Un lieu, pourtant, où une communauté chrétienne prie depuis des siècles.

Merci à Mme Guérineau de sa contribution.



© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saurais (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre



« Louez Dieu en son sanctuaire ».

Psaume 150, 1

Un peu d'histoire

La plus ancienne fondation de chanoines réguliers de Saint-Augustin dans le diocèse de Poitiers, après l'éphémère abbaye Saint-Nicolas de Poitiers, est l'abbaye de Saint-Séverin, fondée en 1068 par le comte de Poitou Gui-Geoffroi-Guillaume, sur la rive droite de la Boutonne (aujourd'hui en Charente-Maritime, jouxtant les Deux-Sèvres). Saurais dépendra de l'abbaye de Saint-Séverin, et l'église de Saurais sera une église priorale. Le village apparaît tardivement dans les textes, sous la forme Sorrey, en 1297 ; en 1492 on aura la forme Sauray.

Au 19e siècle, la paroisse sera desservie à plusieurs reprises par le curé de La Chapelle-Bertrand.

Le titulaire de l'église est saint Pierre, comme près de 70 autres églises du diocèse de Poitiers.

L'église actuelle

En grande partie effondrée, l'ancienne église fut reconstruite en 1741. Dans le dernier tiers du 19e siècle, elle est en si médiocre état qu'on se préoccupe de l'agrandir et de reconstruire le clocher. Une aide de l'Etat est obtenue à cet effet en 1866 et en 1870.

L'abbé Moreau, curé de 1901 à 1929, s'est beaucoup employé pour son église. La première pierre d'une reconstruction est posée le 30 septembre 1902.

Peu après l'achèvement de cette reconstruction, la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de décembre 1905 impose un inventaire du mobilier de chaque église. Les paroissiens de Saurais s'y opposèrent ; la porte fut enfoncée par la force publique en mars 1906.

A l'extérieur du mur gauche de la nef : le premier contrefort porte la pierre tombale d'un prêtre (calice et croix gothique) ; entre la pre-



mière et la deuxième fenêtre on distingue, un petit personnage et des restes gravés d'épithètes : « + VIVE [DIEU ?]SORRA? CE GRAND CHEVALIER... ?

Au sommet du clocher, le coq, daté de 1756, a été remis en place le 2 mars 1903. Le clocher, au-dessus de l'entrée, est accolé à la nef qui comporte quatre travées voûtées en plein cintre avec doubleaux ; les ogives qui apparaissent dans ces travées semblent décoratives tant elles sont peu marquées. Une tribune en bois est dans la première travée. Le chœur, nettement plus étroit, fait suite directement à la nef et se termine par un chevet plat.

Les autels

Le maître-autel du début du 20e siècle a été conservé. Le devant est orné d'un chrisme entouré d'un alpha et d'un oméga. Le chrisme correspond aux deux premières lettres grecques du nom du Christ, X, khi, qui donne *Ch* en latin, et P, rhô, qui donne *r* en latin (Christus). L'alpha et l'oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, en référence à l'Apocalypse (1, 8 ; 21, 6 ; 22, 13) : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et de Dernier, le Principe et la Fin ». Sur la porte du tabernacle est représenté le Bon Pasteur qui rapporte la 100^{ème} brebis qui s'était égarée (Luc 15, 4-7).

Les autels latéraux en fin de nef sont dédiés, comme il est quasiment de règle, à Marie à gauche avec les lettres MA (*Maria*) entrelacées sur le devant et sur la porte du tabernacle, à Joseph à droite (lettres SJ entrelacées) sur le devant.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), on a repris la pratique du premier millénaire des célébrations face au peuple, et un autel en bois a été installé en avant du chœur.



Le vitrail du Sacré Cœur

Le vitrail d'axe est en général réservé au titulaire de l'église. Ici, il est dédié à la dévotion extrêmement répandue à la fin du 19e siècle et au début du 20e : le Sacré Cœur.



Cette dévotion se développe à partir du 13e siècle, mais elle sera popularisée après les apparitions de Jésus à une visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675, pour lui demander de faire connaître Son Cœur « qui a tant aimé les hommes ». La moniale introduit l'expression de Sacré Cœur. La fête du Sacré Cœur fut approuvée par le pape Clément XIII en 1765.

Le vitrail de Saurais porte : *SS. COR JESU*, « Très Saint Cœur de Jésus » et la mention : « Souvenir de la Grande Guerre 1914-1918 ».

Après la désastreuse guerre de 1870-1871, un groupe de députés français avait proclamé solennellement à Paray-le-Monial, la consécration de la France au Sacré Cœur. Monseigneur Humbrecht, évêque de Poitiers (1911-1918), fit le vœu le 29 septembre 1914 d'ériger en sa cathédrale une statue au Sacré Cœur si le diocèse n'était pas foulé par l'ennemi, ce vœu fut rempli en 1922. Le vitrail de Saurais évoque la dévotion au Cœur de Jésus et illustre le contexte patriotique de l'époque.

Les statues

Dans le chœur, les statues du Sacré Cœur et de Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909) sont de part et d'autre du maître-autel. Les deux statues, bénies en septembre 1909, sont dues à la générosité d'une « insigne bienfaitrice ».